

Rostand Auguste. Fabricant de plâtre à Trébillet.

Né le 7 mars 1817 à Guillestre dans les Hautes Alpes. Il est le fils d'Augustin Rostand.

Mariage à Montanges le 10 janvier avec Clorinthe-Elisée Besson, née à Montanges le 14.05.1838, fille de François, maréchal au moulin de Coz puis Taillandier à Trébillet et de Françoise Girod.

D'abord fabricant de plâtre à Saint Martin le Vinoux en Isère il reprend les fours et le moulin à plâtre de Trébillet de Amédée Crochet à partir de 1854.

Le 7 novembre 1854 il adresse une demande au maire afin d'obtenir la permission d'effectuer des recherches de chaux hydraulique sur la commune pendant une année dans le secteur du Nan Blanc.

| | | | |
|--|------|------------|---|
| Chaux hydraulique (Fours de Trébillet) | 1854 | 7 gbre | Le conseil autorise les sieurs Auguste Rostand & C ^{ie} à faire sans indemnité pendant un an les recherches pour découvrir le calcaire & chaux hydraulique. - Ordonnera ensuite de gré à gré |
| | 1855 | 7 gbre | L'enquête a été favorable à l'établissement des fours à Trébillet par Rostand & C ^{ie} , à la condition d'occuper les ouvriers de la commune. |
| | 1856 | 11 x gbre | Le conseil autorise M ^{rs} Rostand & C ^{ie} à construire 2 nouveaux fours et un bureau de 16 mètres carrés, loués 40 ^{fr} par an à la C ^{ie} |
| Chaux hydraulique (Suite) | 1868 | 30 Janvier | Le conseil approuve l'amodiation faite à Dubois Félix des 3 fours & chaux de Trébillet (100 ^{fr} par an) |
| | 1868 | 9 Février | Demande à l'Administration forestière l'autorisation d'extraire du calcaire & chaux hydraulique dans les rochers du Nan Blanc |

Un an plus tard il établit des fours à Trébillet avec l'accord du conseil municipal à la condition qu'il emploie des ouvriers de Montanges ; en contrepartie le conseil lui accorde une parcelle communale pour six ans à 20 francs l'an. L'activité fonctionne bien et Rostand demande le 11 décembre 1856 au préfet de l'Ain l'autorisation d'ouvrir deux nouveaux fours ainsi qu'un bureau pour faire la comptabilité.

| | | | |
|--------------------|------|----------|---|
| Fours de Trébillat | 1889 | 7 Fours | L'enquête a été favorable à l'établissement de fours à Trébillat par Rostand & C ^{ie} , à la condition d'occuper les ouvriers de la commune. Le conseil autorise M. Rostand & C ^{ie} à construire 2 nouveaux fours ou un bureau de 16 mètres carrés, loués 40 francs an à la C ^{ie} . |
| | 1896 | 11 Fours | |

A la même époque un hangar est construit le long du chemin de Fay. Rostand envisage également la pose d'une voie ferrée qui relierait les carrières de chaux hydraulique aux fours de Trébillat. La ligne ne sera jamais construite car le 25 janvier 1861 car l'autorité préfectorale procède à la liquidation de la société Rostand qui n'a pas tenu ses engagements financiers.

La société est reprise par Benoît Berthelot qui poursuit l'activité.

Décès des époux : Lui à Saint Gingolph le 21.03.1885 et Elle à Vizille le 2.04.1865.

Rostand Antoine Auguste. Ingénieur des Mines, demeurant Langeac.

Enfant jumeau, né à Montanges le 13.08.1854, fils d'Auguste et de Clorinthe Elisée Besson.

Mariage à Tence (Haute Loire) le 25.08.1885 avec Marie Louise Grousset, née à Tence le 10.07.1865, fille de Michel Philippe, négociant et de Marie Marguerite Garnier. En présence de Barriere Michel, 30 ans, fabricant de rubans à St-Etienne, beau-frère de la future ; Ravoux Antonin, 23 ans, licenciée en droit à Espaly, près du Puy ; Garnier Auguste, 42 ans, maître d'hôtel au Puy, oncle de la future ; Grousset Louis, 23 ans, rentier à Tence, frère de la future.

Rostand François Joseph.

Né à Forens le 1.03.1892, fils de Joseph Sostène et de Marie Françoise Maurier.

Cultivateur à Montanges.

Incorporé le 10 octobre au 4^o régiment du génie à Besançon. Passé le 1 mai 1914 au 7^o régiment du génie à Besançon.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 18 juillet 1919.

Disparu à la Fontanelle dans les Vosges il est fait prisonnier le 23 juin 1915. Envoyé à Ingolstadt en Bavière (N^o12 3^o Cie.)

Rapatrié d'Allemagne le 3 janvier 1919, il est envoyé en congé de démobilisation pour se retirer à Montanges.

En 1940 il est affecté au dépôt agricole.

Resté célibataire il décède à Montanges le 7 août 1962.



Rostand Clotilde. Née à Forens le 29.04.1895, fille de Joseph Sostène et de Marie Françoise Maurier.
Célibataire elle réside à Montanges, au Muret.
Décédée en 1992.

Rostand Louis Lucien.

Né à Forens le 24.03.1896. Fils de Rostand Joseph Marie et Marie Françoise Maurier

*Soldat au 127^o régiment d'infanterie, décoré de la croix de guerre.
Il décède au nord de Celles sur Aisne le 17 décembre 1918, tué à l'ennemi par balle.
Mort pour la France. Son nom est inscrit au monument aux morts.*

Compédiction. 127^o Régiment d'Infanterie. - acte de décès -
Le mil _____ l'après mil _____ neuf cent dix. ~~1918~~
X^e Année -
N^o 1418 du registre
des actes de l'état civil.
N^o 5 transcription
du DÉCÈS de
Louis Lucien Rostand
Compédiction. 127^o Régiment d'Infanterie. - acte de décès -
Le mil _____ l'après mil _____ neuf cent dix. ~~1918~~
Le huit le quinze heure - ~~du~~ du mois de octobre à dix heures
minutes du matin, étant à St. Goblet (Celles) acte
de décès de Louis Lucien Rostand soldat du 127^o
Régiment d'Infanterie décoré de la Croix de guerre
inscrit au tableau sous le n^o 2 aux corps. Ce militaire est
est décédé quatre-vingt-deux ans. Forens département de la
Dressé et domicilié en dernier à _____ mil neuf cent
dix-neuf, Montanges (Aisne) heures du décès à _____ sur
la déclaration de M^o Joseph La France aux et de Belles
sur Aisne (Aisne) le ans dix-sept du mois de
septembre mil neuf cent dix-huit à six heures trente
et de minutes du matin tué à l'ennemi par balle
fils de M^o Joseph et ans de M^o Marie domicilié
à Montanges Canton de Bellegarde département de
qui, lecture faite, ont signé avec nous, le Curé, célibataire, domicilié
à Carthey département de _____ et l'article
77 du Code civil, nous nous sommes transportés au

Rostand Eugène Joseph. Né en 1903, fils de Joseph Sostène et de Marie Françoise Maurier.
Mariage à Coupy le 19.11.1928 avec Méлина Louise Gros.
Décédé en 1988.



Rostand Lucien Joseph. Né à Montanges le 13 décembre 1905. Fils de Joseph Marie Sosthène Rostand et de Marie Françoise Maurier. Cultivateur à Montanges.

Bon pour le service armé au conseil de révision de Bellegarde en 1924.

Soldat de 2° classe il est incorporé le 14 novembre 1925 au 18° régiment du génie.

Se retire à Montanges le 10 novembre 1926.

Mariage à Montanges le 12.01.1929 avec Elisa Marie Evrard, née à Champfromier le 2.12.1905, fille de Victor Victorin et de Marie Victorine Chapellu.

Décès des époux : Lui à Montanges le 23 février 1931 et Elle à Nantua le 9.12.1984.

Sarrazin Joseph Marie. Meunier à Coz.

Né à Montanges le 14 juin 1835. Fils de François Marie Sarrazin, originaire de Savoie et de Berrod Marie.

14 février 1857 : Joseph Sarrazin fait à la mairie de Montanges une demande de nationalité française.

1872 : Joseph Sarrazin est responsable du moulin de Coz. Il y travaille en compagnie de ses deux frères Victor et Auguste, de son cousin Charles Sarrazin et de deux ouvriers Joseph Gravaud et Simon Juillard.

Contrat de Mariage chez Maître Hermann Albert, notaire à Vulbens.

Mariage à Chevrier le 15.02.1874 avec Philomène Sarrazin, née à Chevrier le 10.07.1853, fille de Joseph et de Bernardine Blanchet.

Décédé à Confort le 28.10.1881.

Sarrazin Jacques Auguste. Meunier au moulin de Coz.

Né à Montanges le 29 avril 1840. Fils de François Marie Sarrazin et de Jeanne Marie Berrod.

Mariage à Arlod le 8.06.1873 avec Caroline Mélanie Pitot, née à Hautecourt le 8.06.1851, fille de Jean Baptiste, brigadier de Gendarmerie et de Fleurine Bertrand.

1 juin 1867 : Contravention de la gendarmerie impériale.

« Rapportons que ce jour à neuf heures et demi du soir faisant patrouille sur la route impériale N° 84 de Lyon à Genève près du viaduc de Bellegarde avons trouvé une voiture de quatre roues chargée de plusieurs sacs de blé attelée d'un mulet, qui stationnait sur ladite route sans nécessité, abandonné de son conducteur et sans être pourvue d'une lanterne éclairée ; après avoir attendu environ un quart d'heure près de cette voiture nous avons fait la recherche du conducteur dans les auberges. Nous l'avons trouvé buvant dans l'auberge tenue par le sieur Philippe Clerc. Sur les interpellations que nous lui avons faites, il nous a déclaré Auguste Sarrazin âgé de vingt-six ans, meunier né et demeurant au moulin de Coz, commune de Montanges ce



dont nous nous sommes assurés de sa déclaration par l'examen de sa plaque apposée à la voiture. En conséquence nous l'avons sommé de se rendre auprès de son muet et de s'y tenir constamment en état de le guider. Nous lui avons fait observer que se trouvant en contravention nous lui rédigeons procès-verbal de cette infraction. » Le tribunal de Nantua l'a condamné à cinq francs d'amende plus les frais.

15.09.1876 : Auguste Sarrazin assure contre l'incendie le moulin de Coz et ses dépendances à la Cie d'assurances l'Abeille pour 24 000 francs.

12 000 pour le bâtiment à usage de moulin, d'habitation, de battoir et de hangar.

Sont compris dans l'assurance les trois paires de meules les roues hydrauliques et tous les accessoires.

19 septembre 1891 : Bail. Page 190 / Par Caroline Pitot du moulin de Coz à Eugène Lachenal.

A comparu Me Pitot veuve de Jacques Auguste Sarrazin demeurant à Bellegarde laquelle a loué pour 3, 6 et 9 années à Mr Lachenal Eugène, meunier demeurant à Bellegarde et actuellement au moulin de Coz qui accepte :

1/ Moulin à eau à trois paires de meules dit Moulin de Coz sur la rivière Semine avec tous agrès et ustensiles nécessaires à la marche le tout en bon état. Ensemble tous les bâtiments servant au moulin et leurs dépendances à l'exception de deux pièces servant de salle à manger et de chambre à coucher à la suite de la cuisine et la pièce au-dessus de la chambre qui sont réservées par Mme Sarrazin qui se réserve aussi le droit de prendre l'eau à l'évier et tous droits de passage. Mr Lachenal s'engageant à conserver le tout en état moyennant un fermage annuel de 1100 francs payable le 15 juillet de chaque année.

Sarrazin François Jules. Né à Montanges le 24.04.1842. Fils de François Marie et de Marie Berrod David.

Mariage à Chatillon le 16.05.1870 avec Marie Rosine Mathieu, née à Chatillon le 20.11.1845, fille de François et de Jeannette Barbier.

Sarrazin Camille Auguste. Né à Montanges le 8 mars 1878. Fils de Joseph Sarrazin et de Philomène Sarrazin.

Mariage à Confort le 23.07.1904 avec **Sarrasin Jeanne Françoise.** Née à Vulbens le 12 décembre 1878, fille de Marie et de Pierrette Figuet. Mariage en présence de Jean Marie Joseph Pitot, employé de chemin de fer, parent de l'époux, de Régis Favier, camionneur à Champfromier, ami de l'époux, de Mugnier Georges, menuisier à Chatillon, ami de l'épouse et de Joseph Sarrazin, épicier à Confort, cousin de l'épouse.

Note : Dispensé du service armé par le conseil de révision de Chatillon car il est le fils aîné d'une veuve.

Cafetier à Seyssel il décède à son domicile le 19 novembre 1906 suivant la déclaration faite par ses voisins Martin Michel et Franquet Jean Claude.

Sarrazin Félix Joseph. Né à Montanges le 28 janvier 1882. Fils de Joseph Sarrazin et de Philomène Sarrazin. Cultivateur à Confort.

Engagé volontaire au conseil de révision de Chatillon. Service armé au 1^o régiment d'artillerie de marine comme engagé volontaire pour trois années du 21 mars 1900 au 21 mars 1903 (canonnier n^o matricule 6752).

Le 30 mars 1900, blessure en service commandé : atteint d'une fracture à la jambe droite à la suite d'une chute en sautant le tremplin en cours de gymnastique. 01 janvier 1901, passé au 1^o régiment d'artillerie coloniale sous le numéro matricule 2138. Rengagé pour trois ans le 11 septembre 1906 au 1^o régiment d'artillerie coloniale à Brest. Réformé par décision ministérielle au 21 mai 1908.

14 juin 1907 : blessure en service commandé. Occupé à sortir une caisse de cylindres de frein en les déposants sur le chantier, l'un des cylindres le frappa à la jambe droite.

Campagne contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 22 août 1914 au 10 avril 1918 au 54^o régiment d'artillerie de campagne puis au 4^o régiment d'infanterie.

Blessé à la main par éclat d'obus le 01 août 1918 à Cramaille.

Cité à l'ordre du 4^o régiment le 04 juin 1918 : d'une classe ancienne, engagé pour la durée de la guerre, a demandé à faire le service de brancardier : s'est fait remarquer par la rapidité avec laquelle il se portait au secours des camarades blessés, notamment à Verdun, en novembre 1917 et le 22 mai 1918.

Décoré de la croix de guerre à étoile de bronze.

Mariage à Bellegarde le 17 mars 1917 avec Gabrielle Célestine Hodille, née à Surjoux le 12 avril 1879, fille de Jules Arsène, receveur des douanes au Pont de Confort et de Marie Judith Perrin.

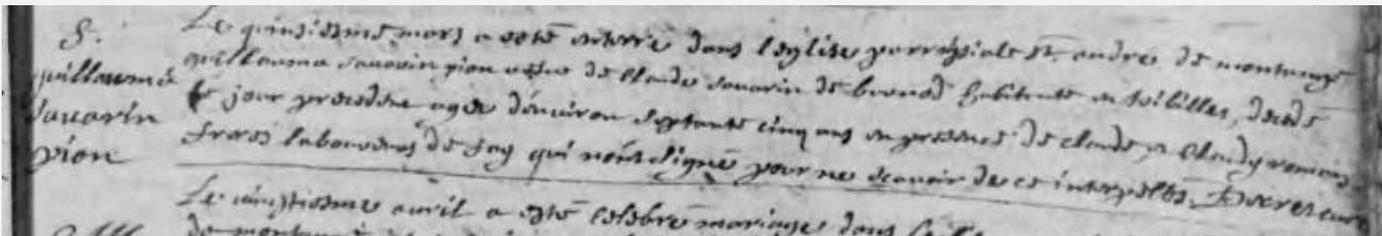
Décès des époux : Lui en 1936 à Arcine et Elle le 7 février 1954 à Confort.

Savarin dit Pion Guillaume.

Mariage avec Claude Savarin, originaire de Brénod demeurant à Trébillet. Décédé à Trébillet le 6.06.1715.

Décède à Montanges le 14 mars 1694 à l'âge d'environ septante-cinq ans.

Le lendemain elle est enterrée dans l'église paroissiale de Montanges en présence de l'abbé Claude Perret, desservant la paroisse.



Savarin Louis Joseph, meunier au Moulin de Trébillet.

Né à Montanges le 26.12.1703, fils de Claude Guillaume, charpentier à Trébillet et de Philiberte Carrel.

Décédé à Montanges le 10.02.1743.

Mariage avant 1728 avec **Ballet Marie**, née à Montanges le 3 février 1706, fille de François et de Claudine Perret.

Savarin Jean-Louis. Journalier au Moulin de Trébillet.

Né à Montanges le 12.05.1733, fils de Louis Joseph et de Marie Ballet.

Mariage à Montanges le 17.02.1756 avec Anne Julienne Genolin, meunière à Trébillet, née à Montanges le 30.03.1736, fille de Joseph des Sanges et d'Andréanne Berrod. Mariage en présence de Claude Genolin, curé d'Arlod, oncle et parrain épouse, Humbert Cary, curé de Musinens, François Ballet, grand père de l'époux.

Décédé à Montanges le 25.11.1768.

Savarin André. Meunier de Trébillet.

Né à Montanges le 11.09.1735, fils de Louis et de Marie Ballet.

Mariage à Montanges le 17.02.1756 avec Claudine Marie Genolin, née à Montanges le 21.04.1734, fille de Joseph et d'Andréanne Berrod. En présence de Claude Genolin, docteur en théologie, curé d'Arlod, oncle de l'épouse, de Joseph Genolin, père de l'épouse et de François Ballet, grand père de l'époux.

Claudine Marie est baptisée à Champfromier par le curé Joseph Guilliot de Montanges, à la décharge du curé de Champfromier.

Savarin Louise Geneviève. Née à Montanges le 13.03.1763, fille de Jean Louis et d'Anne Julienne Genolin.

Mariage à Champfromier le 13.02.1787 avec Pierre Joseph Tournier, né à Champfromier le 17.03.1764, fils de Etienne le Jeune et de Claudine Juilland Claudon.

CM le 29.01.1786 chez Maître Blanc Antoine. En présence du père de l'époux et de François Humbert, curateur de l'épouse.

Savarin Jean Marie. Meunier.

Né à Montanges le 30.03.1764, fils d'André et de Claudine Marie Genolin.

Mariage à Billiat le 22.02.1797 avec Claudine Colliex.

Savarin Joachim. Menuisier.

Né à Montanges le 17.04.1777, fils d'André et de Claudine Marie Genolin.

Mariage à Chatillon le 5.06.1802 avec Marie Louise Elisabeth Neyroud, née à Chatillon le 9.02.1777.

Décès des époux à Chatillon : Lui le 21.05.1840 et Elle le 20.06.1834.

Savarin François Joseph. Menuisier à Chatillon.

Né à Montanges le 5 Prairial an XI, fils de Jean Marie et de Claudine Colliex.

Mariage à Chatillon le 16.09.1823 avec Lucile Savarin, née à Chatillon le 29.03.1803, fille de Joachim, menuisier à Chatillon et de Marie Louise Neyroud.

Les époux sont cousins germains : leurs pères sont frères.

Décès des époux à Chatillon : Lui et Elle le 16.10.1841.

Leur fille : Savarin Eugénie Joséphine se marie à Ornex avec Antonin Guillermet, médecin à Saint Germain.

Leur fils Guillermet Auguste Louis, médecin et Maire de Saint Germain épouse à Lyon Anne Marie Tardieu.

Savarin François Joachim. Né à Montanges le 5 juin 1808. Fils de Jean Marie et de Claudine Colliex à Trébillet.

Se rattache à la famille Genolin par sa grand-mère Claudine Marie, sœur de Jean Antoine Génolin et de Jean Baptiste Genolin, curé de Champfromier.

Ordonné prêtre le 21 juillet 1833, il est d'abord vicaire à Ambérieu avant d'être nommé curé de Prévessin en 1842.

Décède le 31 décembre 1884 à Prévessin.

Savarin Marin. Né à Montanges le 30 janvier 1811. Fils de Jean Marie et de Claudine Colliex à Trébillet.

Ordonné prêtre le 22 juillet 1838.

Décédé en 1887.

Schiscoppe Marie Joséphine. Née à Montanges le 23 février 1829. Fille de Paul Schiscoppe, 48 ans tailleur d'habits originaire du royaume de Russie et de Marie Antoinette Gras, son épouse. Décédée à Montanges le 7 avril 1831, âgée de 2 ans.

Seignemartin Alphonsine, née le 22 mai 1836 à Montanges, fille de Louis et de Gros Jeanne Françoise

Mariage le 18 janvier 1867 à Lancrans avec **Lançon Louis Auguste,** né à 28 avril 1845 à Lancrans, Fils de Jacques et de Carry Mélanie.

Sérignat Etienne dit Bebin.

Né à Montanges le 3.01.1724, fils de Joseph et d'Andréanne Barbier.

Mariage à Montanges le 5.03.1753 avec Marie Françoise Dubuisson.

Décédée à Montanges le 22 Ventôse an VIII.

Seignemartin Joseph Marie, né le 22 octobre 1841 à Montanges, Fils de Louis et de Gros Jeanne Françoise

Mariage le 18 juin 1868 à Lancrans avec **Lançon Marie Pauline,** née le 26 septembre 1846 à Lancrans, cultivateur demeurant au Crédo, fille de Jacques et de Carry Mélanie.

Sérignat Etienne. Cultivateur.

Né à Montanges le 12.05.1754, fils de Joseph et de Marie Françoise Dubuisson.

Mariage à Montanges le 15.02.1779 avec Marie Romand, née à Montanges en 1753.

Décès des époux à Montanges : Lui le 26.07.1818 et Elle le 1.07.1825.

Sérignat François.

Né à Montanges le 11.04.1756, fils de Joseph et de Marie Françoise Dubuisson.

Mariage à Chatillon le 1.02.1780 avec Marie Anne Perrin.

Leurs trois filles : Claudine, Françoise et Marie.

Sérignat Alexis. Garde champêtre à Montanges.

Né à Montanges le 13.09.1770, fils de Joseph et de Marie Françoise Dubuisson.

Décédé à Montanges le 26.07.1817.

Sérignat François Marie. Né à Montanges le 11 avril 1771. Fils de Joseph André et Pernette Cottier Henry.

Soldat au service de l'empire. Sert comme volontaire à la 3° demi brigade. Il est à l'armée au 28 frimaire an 6.

Mariage à Forens le 13 floréal an XI avec Marguerite Tavernier, née le 14.05.1767, fille de François et de Marie Rolande Gros-Serraillon.

Décès des époux à Montanges : Lui le 7 juillet 1834 et Elle le 26.04.1849.

Sérignat Sébastien, maçon à Montanges, né à Montanges le 1.01.1782, fils d'Etienne et de Marie Romand.

Mariage à Montanges le 10 Pluviôse an VII avec Claudine Sérignat, née à Montanges le 2.02.1781, fille de François et de Marie Anne Perrin.

Décès des époux à Montanges : Lui le 15.03.1842 et Elle le 30.04.1840.

Sérignat Joseph Marie. Cultivateur.

Né à Montanges le 21.09.1805, fils de Sébastien et de Claudine Sérignat.

Mariage à Montanges le 16.02.1830 avec Claudine Rendu, née à Montanges le 12.04.1803, fille de Jean Baptiste et de Jeanne Claudine Marcellin.

Décès des époux à Montanges : Lui le 27.01.1857 et Elle le 10.10.1868.

Sérignat Jean Joseph, né le 01 décembre 1806 à Montanges, veuf de Bouillet Marie, fils de François Marie dit Bebin + à Montanges le 8.07.1834 et de Tavernier Marguerite + le 20.04.1849.

-Mariage à Montanges le 28.04.1835 avec Marie Bouillet, née à Montanges le 9 Vendémiaire an VI, fille de Joseph + à Montanges le 18.03.1820 et de Marie Françoise Evrard + le 8.06.1833.

Décédée à Montanges le 29.06.1850.

-Mariage à Montanges le 17.09.1850 avec Marie Louise Bouillet, née à Montanges le 20.09.1809, fille de Pierre Marie, cultivateur à la Combert et de Marguerite Tournier.

Décédée à Montanges le 20.04.1865.

-Mariage à Vanchy le 30.07.1869 avec **Rosiod Eugénie,** née le 27 mars 1828 à Coupy, ménagère, fille de Joseph et de Grand Marie.

2 avril 1873 : Voies de fait exercées sur Eugénie Rosiot, veuve de Jean Joseph Sérignat par Antoine Sermet tous deux de Montanges.

Le procureur de la République informe les gendarmes de Chatillon d'un courrier reçu de Montanges le 28 mars au sujet d'une plainte de Mme Eugénie Rosiot.

Les gendarmes se rendent au domicile de la plaignante qui leur déclare : « Dimanche 16 mars, vers huit heures du matin ayant appelé Marie Berrod, âgée de 40 ans, femme de Antoine Sermet, pour régler mes comptes avec elle et lui remettre 15kilos de fil que j'avais filé pour elle ; mais comme

cette femme ne voulait pas me payer mon travail, ni régler les comptes à liquider entre nous, je me suis opposée qu'elle enlève mon fil et une discussion s'éleva entre nous, lorsque tout à coup Antoine Sermet, son mari arriva tout furieux, me donna un coup de poing sur le côté droit, puis s'empara du fil que je tenais et me traîna hors de ma chambre d'habitation jusqu'au bas de l'escalier en pierres de ma demeure où dans ma chute j'eus une légère cicatrice sur le côté gauche du front. » Les gendarmes entendent ensuite Césarine Chevron, âgée de 19 ans fille de Pierre et de Marie Monnet, voisine de la plaignante : « J'ai entendu la discussion entre les deux femmes et vu l'arrivée de Sermet qui saisit le fil et comme la femme ne voulait pas le lâcher Sermet la frapper sur les mains et l'a traînée jusque hors de la maison mais je n'ai pas vu la frapper.

Les gendarmes ont rencontré ensuite François Dunand, âgé de 12 ans, domestique chez le Sieur Sermet qui leur a fait la même déclaration.

Antoine Sermet a enfin déclaré que la veuve Sérignat l'ayant appelé pour peser le fil, il s'y est rendu et a emporté la marchandise à lui appartenant mais il nie avoir frappé la plaignante qui prétend-il lui débauche ses deux fils et qu'il ne demande pas mieux que régler ses comptes avec elle.

D'après les renseignements recueillis à Montanges les gendarmes en déduisent que la conduite de ces deux familles laisse à désirer. Conformément à la lettre du Procureur ils ont invité la plaignante à se faire visiter par un médecin et de nous remettre le certificat mais elle leur a répondu qu'elle ne portait pas de blessures ni de contusions et elle ne peut satisfaire à notre désir.

Sérignat Jean François. Cultivateur à Montanges.

Né à Montanges le 15 novembre 1814. Fils de Sébastien Sérignat et de Claudine Sérignat. Mariage à Montanges le 28 février 1843 avec Louise Simone Mermet, née à Montanges le 28 octobre 1811 à Montanges, fille d'Etienne Mermet, bimbélotier.

-09 mars 1848 : Incendie. Le feu a pris dans la maison du citoyen Sérignat et a dévoré quatre maisons. Les citoyens habitants du village ont tous rivalisé de zèle et de courage pour arrêter les progrès de l'incendie et grâce à la providence et au secours qui leurs sont arrivés de tous côtés ils ont pu maîtriser le sinistre et empêcher un plus grand malheur. Parmi les secours qui sont arrivés si à propos il faut reconnaître le dévouement et l'obligeance des citoyens qui composent le corps des sapeurs-pompiers, soit de Chatillon soit de Saint Germain. Il n'était pas permis à la commune de rester indifférente vis à vis de leur conduite. Elle a cru de son devoir de leur offrir des rafraîchissements : chose indispensable après leurs rudes et longs travaux. Deux aubergistes du village se sont partagés les sus dits pompiers. Les dépenses effectuées s'élèvent à la somme de nonante six francs et quarante centimes suivant les états qu'ils ont fournis et que le maire approuve. Ce dernier demande au conseil de voter cette somme en remerciement pour les pompiers des deux communes concernées.

A la suite de cet incendie tout le conseil pense qu'il n'y a pas de dépense plus conforme aux vœux de la population que l'acquisition d'une pompe à incendie. Dans une réunion du 19 mars le conseil délibère sur ce sujet :

« Considérant que Montanges en particulier lors de deux incendies qui ont dévasté le pays en moins de douze années n'eussent pas fait des ravages si affreux si la commune eut possédé une pompe à incendie. Qu'il y a peu de localités dans le département qui offrent autant d'eau pour le service d'une pompe que notre village. Que l'acquisition d'une pompe peut être faite sans grever les citoyens d'une nouvelle charge.

Attendu qu'il y a des fonds disponibles dans la caisse communale. Le conseil vote une somme de deux mille francs pour l'acquisition de cette pompe.

-9 avril 1866 : François Marie Devaux, garde champêtre de la commune de Montanges effectuant sa tournée par le finage d'en haut, lieu-dit au Buis a surpris en flagrant délit de pâturage le nommé Sérignat Jean François qui faisait paître une chèvre dans un pré ensemencé appartenant au sieur François Ballet dit Challance. Il lui a alors demandé pourquoi il faisait paître sa chèvre sachant bien que c'était interdit et lui a dressé procès-verbal.

Décès des époux : Lui à Montanges le 22.04.1868 et Elle à l'asile des incurables de Bourg le 28.05.1902.

Sérignat Jeannette. Domestique à Musinens.

Née à Montanges le 22.11.1820, fille de Sébastien et de Claudine Sérignat.

Mariage à Montanges le 21.02.1843 avec Claude Bunoz, cultivateur à Musinens, né à Crempigny (74) le 4.05.1819, fils de Barthélémy et de Reine Moine (décédée le 17.05.1827).

Sérignat Jeanne Marie, cuisinière.

Née à Montanges le 27.08.1831, fille de Joseph et de Claudine Rendu.

Mariage à Couzon au Mont d'Or (69) le 8.02.1866 avec Jean Crouzet, tailleur de pierres, né à Couzon au Mont d'Or le 18.08.1826. Décédé le 26.01.1883.

Sérignat Antoine, né à Montanges le 8.01.1834, fils de Jean Marie, + à Montanges le 8.07.1834 et de Marguerite Tavernier, + le 27.04.1849.

Mariage à Montanges avec **Rendu Jeanne Françoise,** née à Montanges le 28.12.1827, fille d'André Marie, + à Montanges le 10.09.1832 et de Anthelme Rendu, + le 5.05.1848.

Mariage en présence de François Sérignat, frère de l'époux et de Charles Rendu, frère de l'épouse.

-Antoine est décédé à Montanges le 26.08.1879 à son domicile à l'âge de 60 ans, suivant la déclaration faite par François Sérignat, 58 ans cultivateur, frère du décédé et par celle Jean dit Bernard Berrod, 54 ans cultivateur, beau-frère du décédé.

-Jeanne Françoise est décédée à Montanges le 20.03.1905 au domicile de son fils Charles à l'âge de 77 ans, suivant la déclaration faite par son fils, Charles Sérignat, 53 ans cultivateur à Montanges et par celle de Louis Berrod, un voisin de la décédée.

Sérignat André Adolphe dit Pape. Cultivateur.

Né à Montanges le 10.12.1834, fils d'Etienne et de Marie Joseph Mermet.

Mariage à Chezery le 30.01.1866 avec Marie Célestine Grosbégnin, née à Chezery le 17.09.1835, fille de Roland et de Marie Charlotte Grenard.

Décédé à Montanges le 29.03.1921.

Sérignat Jean Antoine. Né à Montanges le 25 décembre 1841. Fils de Jean Joseph Sérignat et de Marie Bouillet.

Soldat de la classe 1861 au 127^e régiment de ligne libéré en février 1876. Déclare à sa libération qu'il s'installe dans la commune de Montanges.

Décède à Montanges le 24 juillet 1896.

Sérignat Jean Marie. Né à Montanges le 14.01.1841, fils de Joseph Marie et de Claudine Rendu.

-Mariage le 30 décembre 1866 à Confort avec **Neyroud Marie Josèphe,** née à Confort le 12.06.1839, fille de Joseph Antoine et de Jacqueline Marion.

Décédée à Montanges le 9 mars 1893.

-Mariage en secondes noces à Chezery le 15.06.1894 avec **Perrin Marie Florine,** née le 26 septembre 1851 à Viry (39), fromagère à Chezery, fille de François Julien et de Vuillermoz Marie Thérèse.

Décès de l'époux à Montanges le 14 janvier 1924.

Budin : 3 E 38360 /

17 février 1896/ Sérignat Jean Marie, cultivateur à Montanges fait donation de ses biens à son épouse Clémentine Perrin de tous ses biens.

17 février 1896 / Testament de Clémentine Perrin épouse Sérignat.

Ses légataires universels : Angèle Perrin, fruitière à l'Eperry et Achille Perrin, 14 ans, en pension à Beaufort en Savoie.

Sérignat Jean Antoine. Cultivateur, célibataire.

Né à Montanges le 25 décembre 1841. Fils de Joseph et de Marie Joseph Bouillet.

Soldat libéré du 127^o régiment de ligne a déclaré à la mairie de Montanges qu'il désirait s'installer au village.

Décédé à Montanges le 24.07.1896.

Sérignat Antoinette Philomène. Couturière.

Née à Montanges le 17.12.1850, fille de François et de Louise Simone Mermet.

Mariage à Montanges le 10.02.1875 avec Jean Louis Brevier, sous-brigadier des douanes, né à Saint Sorlin en 184

Sérignat Charles Joseph. Cultivateur.

Né à Montanges le 14.12.1851, fils d'Antoine et de Jeanne Françoise Rendu.

Mariage à Montanges le 9.05.1880 avec Antoinette Augustine Elisabeth Barbier, née à Montanges le 18.06.1856, fille d'Eugène et de Marie Raimont.

Décès des époux à Montanges : Lui le 14.03.1916 et Elle le 29.11.1919.

Sérignat Marie Lucine. Couturière à Montanges.

Née à Montanges le 4.05.1852, fille de Jeanne Marie Sérignat.

Mariage à Montanges le 10.04.1875 avec Augustin Vernoud, cultivateur, né à Desingy le 22.11.1845.

Décès des époux à Montanges : Lui le 29.06.1924 et Elle le 19.05.1929.

Sérignat François Marie. Né à Montanges le 14 janvier 1854. Fils de Joseph Sérignat et de Dallemagne Marie Pierrette demeurant à Vouvray.

3 novembre 1876 : Parti comme appelé à l'armée dans l'infanterie au 133^o régiment de ligne immatriculé sous le numéro 104. 3 mai 1876 :

Incorporé dans le service des douanes à Chalon sur Marne. 1 novembre 1900 : Libéré du service militaire.

Sérignat Jean Marie Joseph. Né à Montanges le 25 juin 1861, fils de Joseph fils d'Etienne et de Pierrette Dallemagne.

Mariage à Vouvray le 3.11.1897 avec BazinRose, veuve d'Alexis Gorraz, née à Aoste (Italie) le 31 juillet 1865 de parents inconnus.

Note sur l'épouse :

Sérignat Emile Jean Marie dit Pape. Tailleur d'habits à Montanges puis à Chezery.

Né à Montanges le 6 novembre 1867. Fils d'André Adolphe et de Grosbégnin Marie Célestine.

-Mariage à Chezery le 4.07.1895 avec Michollet Marie Alphonsine. Couturière à Chezery, née à Chezery le 14 mai 1869, fille de François Jules, tailleur d'habits et de Marie Antoinette Mathieu, modiste à Chezery.

Mariage en présence de François Coutier, facteur des Postes, cousin épouse, Jean Auguste Gaillard, retraité des douanes, cousin épouse, Auguste Sérignat, cordonnier à Montanges, frère de l'époux.

Décédée à Chezery le 26.12.1900.

-Mariage à Saint Claude le 14 mars 1903 avec Hortense Thérèse Humbert, couturière à Saint Claude, née le 3.02.1881 à Passonfontaine (25).

Non appelé pour la campagne contre l'Allemagne car il produit un dossier justificatif comme étant le père de six enfants en vie. Il est cependant maintenu à la disposition du ministre de la guerre.

Décédé à Nice le 12.03.1956.

Sérignat Auguste. Né à Montanges le 3 novembre 1870. Fils d'André Sérignat et de Joséphine Grosbégnin. Cultivateur à Montanges.

Déclaré bon pour le service armé par le conseil de révision de Chatillon.

Incorporé au 19° régiment de dragons le 12 novembre 1891 comme appelé à l'activité sous le numéro matricule 1348. Ayant reçu un certificat de bonne conduite le 29 septembre 1894 il est envoyé en congé avant son passage dans la réserve de l'armée active. A partir du 4 octobre 1897 il accomplit une période d'exercices d'un mois au 5° régiment d'artillerie stationné à Besançon.

Classé dans la non affectation le 15 mai 1911 Il est muté dans l'administration des postes et télégraphes comme facteur auxiliaire à Montanges.

Mariage à Montanges le 20 décembre 1920 avec Marie Julie Mathieu, originaire de Chezery.

Décède à Musinens le 16 novembre 1951.

Sérignat Marie Françoise Cécile.

Née à Montanges le 1.05.1873, fille d'André Adolphe et de Marie Célestine Grosbégnin.

Mariage à Lalleyriat le 16.11.1907 avec Eugène Jules Buffard.

Décédée aux Neyrolles le 6.04.1956.

Sérignat Ambroise Eugène. Tailleur d'habits à Chezery.

Né à Montanges le 1 octobre 1877. Fils d'André Adolphe et de Marie Célestine Grosbégnin.

Service armé au 13° régiment de dragons du 16 novembre 1898 au 22 septembre 1901.

Classé comme non affecté le 08 septembre 1906, comme facteur auxiliaire des postes.

Mariage à Lyon, le 03 octobre 1912 avec Philomène Plaisantin.

Sérignat Joseph Henri Marie. Douanier à la Lothière.

Né à Montanges le 14.02.1881, fils de Charles Joseph et d'Antoinette Augustine Barbier.

Mariage à Mijoux le 19.11.1911 avec Eugénie David, née en 1887. *Mariage en présence de Louis Tournier, lapidaire à Lajoux, oncle épouse, Louis Albert Tournier, lapidaire à La Joux Verte, cousin épouse.*

Leurs trois fils : Jean, Raymond et Gilbert.

Sermet Antoine. *Meunier du moulin des Pierres.*

Né à Billiat le 21 mars 1847. Fils de François et de Claudine Roussy, cultivateurs à Musinens.

Mariage à Montanges le 24 janvier 1853 avec Jeanne Marie Berrod Bussiod, née le 20 janvier 1832 fille de Jean François et de Josèphe Bugnet.

Après l'incendie qui détruit entièrement le moulin le 24 février 1862 il s'installe à Montanges au quartier de la Maréchère.

11 septembre 1854 : Echange devant Maître Ravinet, notaire à Chatillon : Entre Marie Berrod femme d'Antoine Sermet, Joseph Berrod Bussiod, propriétaire au Moulin des Pierres et Pierre Dury propriétaire à Ochiaz d'une pièce de terre à la Palu de 28 ares contre une parcelle de terre au-dessus du Moulin des Pierres de 17 ares, le tout à Ochiaz et Montanges moyennant 140 francs payé par Dury.

2 octobre 1854 : Obligation devant Maître Ravinet, notaire à Chatillon par Antoine Sermet et Marie Berrod Bussiod meuniers au Moulin des Pierres à Victor Sermet, originaire de Musinens soldat en garnison à Bourg.

3 E 38299/ 8.02.1859 N°25 : Vente de meubles et cheptel : Sermet/Ballet.

Antoine Sermet, meunier au Moulin d'Enfernay vend à André Ballet fils de Jean Marie,

Une mule poil noir de douze ans. Un char à quatre roues cerclées en fer avec ses échelles de meunier garni d'une chaîne à enrayer. Une horloge et sa caisse en sapin. Un poêle en fonte avec ses marmites et ses tuyaux en tôle. Une chèvre.

Toutefois l'acquéreur pour faciliter le sieur Sermet dans l'exploitation de son moulin déclare lui remettre tout le mobilier vif et mort lui appartenant en vertu de la présente vente et en outre 1200 kilos de foin de bonne qualité estimé ensemble à 100 francs. Le cheptel est remis pour six années à compter de ce jour.

16 juin 1868 : Procès-verbal pour passage sur terrain d'autrui. « Nous, Billon Louis Auguste, brigadier des gardes champêtres à Chatillon en tournée et arrivé au lieu-dit « La Serraz », sur la commune de Montanges avons trouvé le nommé Sermet Jean, âgé de quatorze ans fils de Antoine Sermet, qui dormait dans un champ appartenant à son père pendant qu'une vache et un veau confiés à sa garde paissaient à volonté dans un champ non dépouillé de sa première récolte appartenant à Eusèbe Mermet. Nous avons réveillé le susnommé et lui avons demandé si ce bétail lui appartenait. Il nous a répondu qu'il était la propriété de son père qui lui en avait confié la garde. Nous avons fait observer au jeune homme qu'il était contravention et que nous allions lui dresser procès-verbal. »

Le 24 février, le feu était au moulin des Pierres, situé sur la Valserine, à environ 3 kilomètres de Montanges, et appartenant au sieur Sernet. Malgré de prompts secours donnés par les habitants de la commune, une partie du bâtiment et du mobilier avec quelques denrées ont été réduites en cendres. — La cause de cet incendie est accidentelle. — La perte est évaluée à 2000 fr.

Antoine Sermet quitte Montanges avec sa famille pour s'installer à Corbonod.

2 avril 1873 : Voies de fait exercées sur Eugénie Rosiot, veuve de Jean Joseph Sérignat par Antoine Sermet tous deux de Montanges.

Le procureur de la République informe les gendarmes de Chatillon d'un courrier reçu de Montanges le 28 mars au sujet d'une plainte de Mme Eugénie Rosiot.

Les gendarmes se rendent au domicile de la plaignante qui leur déclare : « Dimanche 16 mars, vers huit heures du matin ayant appelé Marie Berrod, âgée de 40 ans, femme de Antoine Sermet, pour régler mes comptes avec elle et lui remettre 15 kilos de fil que j'avais filé pour elle ; mais comme cette femme ne voulait pas me payer mon travail, ni régler les comptes à liquider entre nous, je me suis opposée qu'elle enlève mon fil et une discussion s'éleva entre nous, lorsque tout à coup Antoine Sermet, son mari arriva tout furieux, me donna un coup de poing sur le côté droit, puis s'empara du fil que je tenais et me traîna hors de ma chambre d'habitation jusqu'au bas de l'escalier en pierres de ma demeure où dans ma chute j'eus une légère cicatrice sur le côté gauche du front. » Les gendarmes entendent ensuite Césarine Chevron, âgée de 19 ans fille de Pierre et de Marie Monnet, voisine de la plaignante : « J'ai entendu la discussion entre les deux femmes et vu l'arrivée de Sermet qui saisit le fil et comme la femme ne voulait pas le lâcher Sermet la frappa sur les mains et l'a traînée jusque hors de la maison mais je n'ai pas vu la frapper.

Les gendarmes ont rencontré ensuite François Dunand, âgé de 12 ans, domestique chez le Sieur Sermet qui leur a fait la même déclaration.

Antoine Sermet a enfin déclaré que la veuve Sérignat l'ayant appelé pour peser le fil, il s'y est rendu et a emporté la marchandise à lui appartenant mais il nie avoir frappé la plaignante qui prétend-il lui débaucher ses deux fils et qu'il ne demande pas mieux que régler ses comptes avec elle.

D'après les renseignements recueillis à Montanges les gendarmes en déduisent que la conduite de ces deux familles laisse à désirer. Conformément à la lettre du Procureur ils ont invité la plaignante à se faire visiter par un médecin et de nous remettre le certificat mais elle leur a répondu qu'elle ne portait pas de blessures ni de contusions et elle ne peut satisfaire à notre désir.

7 janvier 1873 : Rixe à Chatillon entre Alphonse Jacot et Siméon Marion dit Pétroulin et Antoine Sermet de Montanges.

En rentrant de tournée les gendarmes arrivant vers leur caserne entendent crier et chanter 4 ou 5 individus qui se sont sauvés à leur vue en sautant les haies pour se soustraire à leur poursuite. Les gendarmes arrivent enfin à se saisir de Siméon Marion dit Pétroulin, âgé de 62 ans, tailleur de pierres à Montanges. Outre le bruit que les gendarmes ont entendu il se passe une autre scène devant la boutique de Mr Montagne, marchand de légumes où le dénommé Jacot Alphonse, âgé de 38 ans menuisier était jeté à terre et recevait des coups d'un individu.

Déclaration de Alphonse Jacot : « J'étais avec Pierre Ballivet, domestique et Joseph Genolin, sabotier ; nous sortions de boire un litre et nous nous retirions ensemble, j'étais en tête et croyais toujours être suivi de mes deux compagnons ; mais ils s'arrêtent quelque part et moi ayant continué ma route je rejoins le nommé Marion dit Pétroulin qui s'en allait seul sur la route qui mène à la gendarmerie. Arrivés tous deux au bas de la ruelle qui monte à mon logement je dis à Marion à qui je devais 4 francs que j'allais lui donner. Mais il a répondu que ce n'est pas 4 francs mais 50 que je lui dois et que si je ne lui donnais que 4 il avait autant à m'en faire cadeau. Je lui dis alors que je ne lui donnerais que ce que je lui devais et sur cette parole il m'a traité de voleur tout en conservant son attitude passive. A ce moment arrive le Sieur Antoine Sermet et sans que je sache pourquoi me pousse et me fait tomber ainsi que Marion qui était près de moi. Après quoi Sermet me donne force coups de poings dont un m'a entamé la joue gauche. En tombant j'ai reçu une forte contusion à l'épaule et à la main gauche. »

Les gendarmes ont entendu Madame Montagne, née Josette Brasier, âgée de 49, revendeuse de légumes à Chatillon : « Vers 10 heures trente devant chez moi j'ai entendu du tapage et entendu appeler au secours de mon voisin qui recevait des coups de Antoine Sermet de Montanges. Je suis

descendue pour les séparer c'est à ce moment que plusieurs individus sont arrivés ainsi que les gendarmes et je suis rentrée après avoir aidé Jacon à rentrer chez lui. »

Le lendemain les gendarmes se rendent à Montanges pour entendre Marion qui a déclaré :

« Dimanche nous étions en train de boire avec Sermet chez Champion quand nous avons été rejoints par Claude Marcellin, François Favre et André Reygrobellet tous de Montanges et nous avons trinqué ensemble et sommes sortis vers 22 heures.

Budin 3 E 38347. 28 janvier 1884 : Vente d'une terre et chènevière estimée 300 francs.

Berrod Joseph. Sermet Antoine et sa femme Marie Berrod.

Marcellin Alphonse.

Décès des époux à Montanges : Lui le 18.03.1903 et Elle le 16.07.1898.

Sermet François Elie. Né à Montanges le 9 février 1855. Fils de Antoine Sermet, meunier et de Jeanne Marie Berrod. Réside à Corbonod en 1875, Dispensé de service armé car son frère est déjà au service de l'armée.

13 mars 1880 : Condamné par jugement du tribunal de Nantua à un jour de prison et deux amendes de trois cents et cinq cents francs pour contrebande de tabac et dénonciation calomnieuse. Une deuxième condamnation intervient et le jugement requis est de six mois d'emprisonnement solidairement aux deux autres prisonniers qui faisaient partie d'une bande de sept contrebandiers.

Décède à 25 ans à Montanges le 23 octobre 1880.

Sermet Jean Marie. Né à Montanges le 1^o octobre 1853. Fils de Antoine Sermet et Jeanne Marie Berrod.

Part comme appelé à l'activité militaire le 1 janvier 1875 pour servir dans le 8^o régiment de dragons, immatriculé sous le N^o 3665. 28 septembre 1878 : Ayant obtenu un certificat de bonne conduite il est envoyé en congé en attendant son passage dans la réserve de l'armée active. 22 mars 1879 : Condamné par le tribunal correctionnel de Nantua avec sept autres fraudeurs à la peine de six mois de prison et à une amende de mille francs pour importation frauduleuse de tabac étranger. 12 juillet 1879 : Passé dans la réserve de l'armée active.

Décède à Montanges le 18 juillet 1891.

Taborin Albert. Né à Montanges le 9 mai 1875. Fils de Julien Camille Taborin et de Eugénie Grosléziat. Lapidaire à Gex.

Ajourné par le conseil de révision de Gex en 1896 pour faiblesse puis incorporé dans des services auxiliaires en 1898. 14 décembre 1915 : Campagne contre l'Allemagne à l'intérieur jusqu'au 12 mars 1915. 13 mars 1915 : Aux armées à l'intérieur jusqu'au 2 janvier 1919.

Décédé à Mijoux le 10 juillet 1946.

Taborin Henri Georges Félix. Né à Montanges le 11 novembre 1875. Fils de Pierre Paul Taborin et de Jeanne Gonnonnd. Cultivateur à Montanges.

Ajourné par le conseil de révision de Chatillon en 1896 pour faiblesse.

14 novembre 1898 : Incorporé au 133^o régiment d'infanterie sous le numéro matricule 8499.

20 septembre 1899 : Ayant reçu un certificat de bonne conduite il est envoyé dans la disponibilité en attendant son passage dans la réserve de l'armée active en novembre.

Décède à Champfromier le 24 octobre 1905.

Taborin Marie Antoina. Née à Montanges le 25.11.1876. Fille de François Alphonse et de Adèle Delphine Bouvier, originaire de Belleydoux, cultivateurs au Collet.

Mariage à Champfromier le 28.04.1899 avec Lucien Antoine Dujoux, né à Champfromier le 31.01.1868, fils de Jean Marie et de Marie Sylvie Mermillon. Décédée à Champfromier le 13.05.1960.

Taborin Maxime Eugène. Né à Montanges le 20.08.1892, fils de François Alphonse et de Adèle Adelphine Bouvier, cultivateurs au Collet.

Engagé volontaire au 4^e RI Coloniale à Toulon le 4 novembre 1912.

Passé au 9^e RI Coloniale pour le Tonkin le 30 octobre 1913.

Caporal le 1 décembre 1915.

Embarqué pour être rapatrié le 11 septembre 1916.

Passé au 74^e bataillon sénégalais le 16 février 1917 puis au 73^e bataillon à Fréjus.

Admis à la réforme avec gratification par la commission de Nîmes le 12 janvier 1918 pour Tuberculose pulmonaire.

Décédé à Montanges dans la maison de ses parents au Collet le 16 novembre 1918.

Mort pour la France.

Tavel Lucien. **Soldat des forces françaises de l'intérieur, il est tué à l'ennemi lors des combats de Montanges le 8 avril 1944. Mort pour la France.**

Tavel Marcel. Né le 30 septembre 1923 au Grand Abergement. Fils de Louis Ferdinand Tavel et Césarine Berthier.

Soldat des forces françaises de l'intérieur, il est tué à l'ennemi à Etraz lors des combats de Montanges le 8 avril 1944. Mort pour la France.

Terraz François Milien. Né à Giron le 17.03.1847, fils de François Joseph et de Louise Marie Terra.

Mariage à Chatillon le 6.04.1876 avec Jeannette Célestine Buffard, née aux Gallanchons le 24.12.1848.

Décédé en 1930 à Ville la Grand.

Terraz Marie Louise Françoise, couturière à Bellegarde. Née à Montanges le 23 décembre 1880, fille de François Milien et de Célestine Buffard.

Mariage à Bellegarde le 24.10.1908 avec **Menoud Joseph,** mécanicien au PLM, né à la Motte-Cervolex le 31 mars 1880, fils de Jean Pierre et de Jeannette Petraz. *Mariage en présence de Jean Marie Menoud, mécanicien à Annemasse, de Claude Menoud, maître d'hôtel à Aix les Bains, de Louis Menoud, cultivateur à Ville la Grand, tous trois frères de l'époux et de Charles Famy, douanier à Injoux, beau-frère de l'épouse.*

Terraz Emile Alexandre. Né à Montanges le 4 avril 1886. Fils de François Milien Terraz et de Jeannette Célestine Buffard. Préposé des douanes à Mortes canton de Pontarlier.

Service armé au 5° bataillon de chasseurs à pied du 09 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé. Classé en 1909 comme préposé des douanes.

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 4 mai 1915 au 28° bataillon de chasseurs à pied au 11 novembre 1918.

Blessé le 08 juillet 1915 à Metzeral par plaie à la main gauche avec fracture de l'index par éclat d'obus.

Cité le 08 août 1915 à l'ordre du 8° groupe des chasseurs : « chef de pièce très courageux et d'un grand sang-froid. A l'attaque du 30 juillet, sa section ayant reçu l'ordre d'aller renforcer la 1° ligne, a conduit sans hésiter sa pièce à son emplacement malgré les tirs de barrages ennemis. En position a contribué à répondre à plusieurs contre-attaques ».

Cité à l'ordre de la 66° division du 23 novembre 1917. Gradé mitrailleur dévoué et consciencieux. Après s'être vaillamment conduit à l'attaque des 23 et 25 octobre 1917, s'est offert spontanément à se porter avec sa pièce à un poste avancé.

Décoration de la croix de guerre, étoiles de bronze et argent.

Décédé à l'hôpital mixte de Belley le 21.01.1919.

Inhumé au carré militaire de Belley.

-Terraz Marie Amélie. Née à Arlod le 16.02.1877. Fille de François Milien et de Jeannette Buffard.

Mariage à Montanges le 19.04.1902 avec Charles Joseph Famy, douanier aux Rousses, né à Ardon le 13.07.1846, fils d'Antoine et de Marie Rey.

Thibaud Jacques. Né à Montanges le 19.12.1753, fils de Pierre, employé des fermes royales au Poste de Montanges et de Josèphe Auger.

Il réside rue Dubois à Lyon en exerçant le métier de tourneur.

Condamné par la commission révolutionnaire de Lyon et fusillé le 4.12.1793.

Raison invoquée : « Chasseur caserné, contre révolutionnaire, pris les armes à la main ».